



# Cambridge International AS Level

**FRENCH LANGUAGE**

**8682/21**

Paper 2 Reading and Writing

**May/June 2024**

INSERT

**1 hour 45 minutes**

## INFORMATION

- This insert contains the reading passages.
- You may annotate this insert and use the blank spaces for planning. **Do not write your answers** on the insert.

## RENSEIGNEMENTS

- Cette feuille annexe contient les textes à lire.
- Vous pouvez annoter cette feuille annexe et utiliser les espaces vides pour faire un plan. **N'écrivez pas vos réponses** sur la feuille annexe.



This document has **4** pages. Any blank pages are indicated.

## Section 1

Lisez le **Texte 1** et répondez aux **Questions 1, 2 et 3** sur la feuille d'examen.

## Texte 1

**Les transports publics gratuits ?**

Tout le monde le sait : les voitures sont responsables de l'encombrement de nos centres-villes, surtout aux heures de pointe. Il en va de même pour la pollution de l'air et aussi pour la détérioration du climat. Mais il reste difficile de persuader les citoyens de privilégier les transports publics plutôt que leur voiture.

De nombreuses villes françaises proposent déjà les transports publics gratuits pour certaines catégories d'usagers, selon leur revenu, leur âge ou leur situation professionnelle. C'est-à-dire que certains groupes peuvent profiter du service sans le payer. Mais d'autres agglomérations ont copié la décision de la ville de Dunkerque qui est allée plus loin par l'extension, dès 2018, de la gratuité de son réseau de bus d'abord à l'ensemble de ses habitants – et ensuite par l'inclusion même des touristes de passage.

Virginie Leclerc est maire d'une ville dont le conseil municipal a examiné une telle mesure avant de voter récemment pour l'instaurer à titre d'essai. Elle explique : « Mon équipe et moi voulons encourager les déplacements en ville avec les transports en commun par ceux qui sinon auraient pris leur voiture. C'est une mesure écologique qui apportera des bénéfices évidents. Imaginez notre centre-ville sans les attentes interminables dans les embouteillages traditionnels, sans la nuisance sonore intolérable des klaxons, sans le casse-tête perpétuel de la recherche d'une place de stationnement – voilà une belle perspective ! »

Marc Descombes, maire-adjoint, continue : « La gratuité peut avoir des bénéfices sociaux considérables aussi pour les familles moins favorisées, une part plus importante de leur budget mensuel étant consacrée aux frais de transport. En plus, la gratuité des transports peut aider à redynamiser notre centre-ville qui est concurrencé à présent par les zones commerciales périphériques. »

Reste évidemment le problème du budget municipal si le réseau de transports n'est pas financé par les voyageurs qui doivent acheter un titre de transport pour prendre le bus. Mais, selon ses défenseurs, la gratuité permet la réalisation d'économies en ce qui concerne les coûts de personnel. La disparition des frais associés à la production et au contrôle des billets contribue également à ces économies. Cela permet la focalisation de l'attention des chauffeurs uniquement sur leur conduite du bus. Et cela réduit bien sûr le temps d'embarquement des passagers.

Tout le monde à bord !

5

10

15

20

25

30

## Section 2

Maintenant lisez le **Texte 2** et répondez aux **Questions 4** et **5** sur la feuille d'examen.

## Texte 2

**Transports publics gratuits : une mesure inefficace ?**

L'idée d'essayer d'aborder le problème du trafic urbain en rendant gratuits les transports publics est bien sûr séduisante à première vue. Mais l'efficacité d'une telle mesure pour le soulagement de la congestion de nos centres-villes est discutable, à en croire plusieurs associations d'usagers. Pour ces associations, il s'agit d'un trompe-l'œil, malgré toutes les bonnes intentions de ses défenseurs. Les mises en garde émises par la plupart des compagnies de transports urbains sont également à prendre au sérieux.

5

Les usagers des transports en commun disent qu'ils veulent surtout un meilleur service, plutôt qu'un service moins cher. Bref, si on doit choisir entre un service gratuit et un service fréquent, c'est le dernier qui gagne. Jean-Luc, qui travaille en centre-ville, se plaint des deux kilomètres entre chez lui et l'arrêt de bus le plus proche, ainsi que de la perte d'une heure par jour à attendre l'arrivée du prochain bus s'il rate le premier. Sa conjointe Martine ajoute : « Pour moi, le pire c'est le manque de fiabilité quant au respect des horaires et l'insuffisance de places assises le matin – tout cela n'incite pas à prendre le bus. »

10

Certes, on comprend bien l'attrait de la gratuité des transports publics. Mais bien que ce soit surtout la réduction du nombre de voitures qu'on vise par un tel projet, la gratuité aurait plutôt un effet pervers insoupçonné : celui du risque de freinage de la popularité croissante des modes de déplacement actifs. Selon Sylvie Turan, urbaniste : « Si vous rendez les transports publics gratuits, les premiers convertis seront les cyclistes, en particulier en cas de mauvais temps, ensuite les piétons, et enfin, mais en dernier, les automobilistes. »

15

N'oublions pas non plus que la gratuité peut coûter cher aux villes et que les pertes de recettes ne sont pas facilement compensables, ce qu'il sera bien sûr essentiel de faire. Au contraire, si le projet atteint son but d'attirer plus de voyageurs, l'entretien d'un plus grand nombre de bus ainsi que l'embauche d'autres chauffeurs vont s'ajouter aux dépenses de la ville, afin de répondre à la nouvelle demande.

20

Le concept de la gratuité est donc à la fois ambitieux et louable, mais le concrétiser sans la dégradation de la qualité du réseau ou le déséquilibre des finances d'une ville restera toujours un défi de taille. Alors, est-ce plutôt une fausse bonne idée ?

25

**BLANK PAGE**

---

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge Assessment International Education Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at [www.cambridgeinternational.org](http://www.cambridgeinternational.org) after the live examination series.

Cambridge Assessment International Education is part of Cambridge Assessment. Cambridge Assessment is the brand name of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is a department of the University of Cambridge.